

**Seigneur, apprends-moi à me reposer.
Apprends-moi à laisser les choses en suspens,
À ne pas vouloir régler toutes les affaires avant de dormir.
Apprends-moi à accepter d'être fatigué.
Apprends-moi à finir une journée.
Autrement je ne saurai pas mourir...
Car il reste encore du travail après moi !
Apprends-moi à accepter...
De n'être pas Toi. Amen.**

Prière composée par le père Guy Gilbert



**Le 21 juillet 2024 - 16ème dimanche du Temps Ordinaire - Année B
« Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. »**

Marc 6,30-34

30 Les Apôtres se réunirent auprès de Jésus, et lui annoncèrent tout ce qu'ils avaient fait et enseigné.

31 Il leur dit : « Venez à l'écart dans un endroit désert, et reposez-vous un peu. » De fait, ceux qui arrivaient et ceux qui partaient étaient nombreux, et l'on n'avait même pas le temps de manger.

32 Alors, ils partirent en barque pour un endroit désert, à l'écart.

33 Les gens les virent s'éloigner, et beaucoup comprirent leur intention. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent là-bas et arrivèrent avant eux.

34 En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut saisi de compassion envers eux, parce qu'ils étaient comme des brebis sans berger. Alors, il se mit à les enseigner longuement.

- Acclamons la Parole de Dieu

Mc 6, 30-34 le Pape François invite à nous régénérer dans le dialogue avec Dieu

Commentant l'Évangile de Marc ce dimanche, le Saint-Père est revenu sur le sens d'un vrai «repos», qui permet d'exercer une véritable «compassion», invitant les fidèles à cultiver une «écologie du cœur».

Olivier Bonnel-Cité du Vatican

Depuis les fenêtres du palais apostolique, le Pape François est revenu ce dimanche sur l'Évangile de Saint-Marc (6, 30-34) où Jésus invite ses Apôtres à venir à l'écart dans le désert pour se reposer, après qu'ils lui aient expliqué leurs *«travaux de la mission»*. L'occasion pour François de s'arrêter sur deux *«aspects importants de la vie»*. Le premier est le repos.

«Bien qu'il se réjouisse de voir ses disciples heureux grâce aux merveilles de la prédication, Jésus ne s'attarde pas sur les compliments et les questions, mais s'inquiète de leur fatigue physique et intérieure», a souligné le Pape. *«Il veut les mettre en garde contre un danger qui nous guette nous aussi: se laisser entraîner dans la frénésie de l'action, tomber dans le piège de l'activisme, où le plus important est le résultat obtenu et le sentiment d'être les protagonistes absolus»*, a-t-il précisé.

Le piège de l'activisme

«Combien de fois cela arrive-t-il dans l'Église aussi: nous sommes occupés, nous nous précipitons, nous pensons que tout dépend de nous et, à la fin, nous risquons de négliger Jésus», a relevé François. Aussi, le repos dont parle Jésus n'est pas seulement le repos physique, mais également le *«repos du cœur»*. Le Saint-Père a ainsi appelé à *«revenir au cœur des choses: s'arrêter, se taire, prier, pour ne pas passer de la course du travail à la course des vacances. Jésus, a-t-il poursuivi, ne s'est pas dérobé aux besoins de la foule, mais chaque jour, avant toute autre chose, il s'est retiré dans la prière, dans le silence, dans l'intimité avec le Père»*.

Et François d'inviter ainsi les fidèles à *«faire une pause»*, *«à éteindre le téléphone portable pour regarder les gens dans les yeux, à cultiver le silence, à contempler la nature, à nous régénérer dans le dialogue avec Dieu»*.

«La compassion naît de la contemplation»

Le deuxième mot-clé mis en avant par François est la «compassion». C'est celle de Jésus devant la foule venue l'écouter. *«Ému, Jésus se consacre au peuple et reprend son enseignement»*. *«Cela semble être une contradiction, mais en réalité il n'en est rien»*, a indiqué le Pape. *«En effet, seul le cœur qui ne se laisse pas emporter par la précipitation est capable de s'émouvoir, c'est-à-dire de ne pas se laisser enfermer en lui-même et dans les choses à faire, et de remarquer les autres, leurs blessures, leurs besoins»*.

Si nous apprenons à nous reposer vraiment, nous sommes alors capables d'exercer cette compassion. *«Si nous cultivons un regard contemplatif, nous réaliserons nos activités sans l'attitude rapace de ceux qui veulent tout posséder et consommer; si nous restons en contact avec le Seigneur et n'anesthésions pas le plus profond de nous-mêmes, les choses à faire n'auront pas le pouvoir de nous couper le souffle et de nous dévorer»*. Le Pape a ainsi rappelé que nous avons besoin d'une *«écologie du cœur»* faite de repos, de contemplation et de compassion. *«Profitions de l'été pour cela!»*, a-t-il lancé aux fidèles.

Le Pape François